

DICTIONNAIRE

DES

SCIENCES NATURELLES.

TOME LX.

ZOOPH = ZYT.

DICTIONNAIRE

DES

SCIENCES NATURELLES,

DANS LEQUEL

ON TRAITE MÉTHODIQUEMENT DES DIFFÉRENS ÊTRES DE LA NATURE, CONSIDÉRÉS SOIT EN EUX-MÊMES, D'APRÈS L'ÉTAT ACTUEL DE NOS CONNOISSANCES, SOIT RELATIVEMENT A L'UTILITÉ QU'EN PEUVENT RETIRER LA MÉDECINE, L'AGRICULTURE, LE COMMERCE ET LES ARTS.

SUIVI D'UNE BIOGRAPHIE DES PLUS CÉLÈBRES
NATURALISTES.

Ouvrage destiné aux médecins, aux agriculteurs, aux commerçans, aux artistes, aux manufacturiers, et à tous ceux qui ont intérêt à connoître les productions de la nature, leurs caractères génériques et spécifiques, leur lieu natal, leurs propriétés et leurs usages.

PAR

Plusieurs Professeurs du Jardin du Roi, et des principales Écoles de Paris.

TOME SOIXANTIÈME.



F. G. LEVRAULT, Éditeur, à STRASBOURG,
et rue de la Harpe, N.° 81, à PARIS.

LE NORMANT, rue de Seine, N.° 8, à PARIS.

1830.

Physique générale.

M. LACROIX, membre de l'Académie des Sciences et professeur au Collège de France. (L.)

Chimie.

M. CHEVREUL, Membre de l'Académie des sciences, professeur au Collège royal de Charlemagne. (Ch.)

Minéralogie et Géologie.

M. ALEXAND. BRONGNIART, membre de l'Académie royale des Sciences, professeur de Minéralogie au Jardin du Roi. (B.)

M. BROCHANT DE VILLIERS, membre de l'Académie des Sciences. (B. de V.)

M. DEFRANCE, membre de plusieurs Sociétés savantes. (D. F.)

Botanique.

M. DESFONTAINES, membre de l'Académie des Sciences. (Desf.)

M. DE JUSSIEU, membre de l'Académie des Sciences, prof. au Jardin du Roi. (J.)

M. MIRBEL, membre de l'Académie des Sciences, professeur à la Faculté des Sciences. (B. M.)

M. HENRI CASSINI, associé libre de l'Académie des Sciences, membre étranger de la Société Linnéenne de Londres. (H. Cass.)

M. LEMAN, membre de la Société philomatique de Paris. (LEM.)

M. LOISELEUR DESLONGCHAMPS; Docteur en médecine, membre de plusieurs Sociétés savantes. (L. D.)

M. MASSEY. (Masse.)

M. POIRET, membre de plusieurs Sociétés savantes et littéraires, continuateur de l'Encyclopédie botanique. (Poir.)

M. DE TUSSAC, membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de la Flore des Antilles. (D. T.)

MM. DE HUMBOLDT et RAMOND donneront quelques articles sur les objets nouveaux qu'ils ont observés dans leurs voyages, ou sur les sujets dont ils se sont plus particulièrement occupés. M. DE CANDOLLE nous a fait la même promesse.

M. PRÉVOT a donné l'article *Océan*; M. VALENCIENNES plusieurs articles d'Ornithologie; M. DESPORTES l'article *Pigeon domestique*, et M. LESSON l'article *Pluie*.

M. F. CUVIER, membre de l'Académie des sciences, est chargé de la direction générale de l'ouvrage, et il coopérera aux articles généraux de zoologie et à l'histoire des mammifères. (F. C.)

Zoologie générale, Anatomie et Physiologie.

M. G. CUVIER, membre et secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, prof. au Jardin du Roi, etc. (G. C. ou CV. ou C.)

M. FLOURENS. (F.)

Mammifères.

M. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, membre de l'Académie des Sciences, prof. au Jardin du Roi. (G.)

Oiseaux.

M. DUMONT DE S.^{TE} CROIX, membre de plusieurs Sociétés savantes. (C. D.)

Reptiles et Poissons.

M. DE LACÉPÈDE, membre de l'Académie des Sciences, prof. au Jardin du Roi. (L. L.)

M. DUMÉRIL, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Jardin du Roi et à l'École de médecine. (C. D.)

M. CLOQUET, Docteur en médecine. (H. C.)

Insectes.

M. DUMÉRIL, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Jardin du Roi et à l'École de médecine. (C. D.)

Crustacés.

M. W. E. LEACH, membre de la Société roy. de Londres, Correspond. du Muséum d'histoire naturelle de France. (W. E. L.)

M. A. G. DESMAREST, membre titulaire de l'Académie royale de médecine, professeur à l'École royale vétérinaire d'Alfort, membre correspondant de l'Académie des sciences, etc.

Mollusques, Vers et Zoophytes.

M. DE BLAINVILLE, membre de l'Académie des Sciences, professeur à la Faculté des Sciences. (D. B.)

M. TURPIN, naturaliste, est chargé de l'exécution des dessins et de la direction de la gravure.

50614

DICTIONNAIRE

DES

SCIENCES NATURELLES.

ZOO

ZOOPHYTES, *Zoophyta*. Sous cette dénomination complexe, qui signifie des animaux-plantes, ou qui ont quelque chose des végétaux, nous comprenons réellement les animaux qui, n'ayant plus pour caractère d'être bilatéraux, ne sont pas susceptibles d'être partagés en deux côtés similaires, situés à droite et à gauche du plan sécant, qui passeroit dans la longueur du corps, et dont toutes les parties peuvent être rapportées à ce plan; mais chez lesquels, au contraire, elles sont disposées d'une manière plus ou moins régulière autour d'un point pris comme centre, ou de l'axe du corps: ce qui les a fait comparer quelquefois à des fleurs, dont toutes les parties ont aussi cette disposition. C'est de là que Pallas a tiré la dénomination de *centrina*, qu'il a donnée à une division de ces animaux, et qui a été traduite depuis par celles de radiaires, d'animaux rayonnés et d'actinozoaires.

Comme nous voici enfin arrivés à la terminaison du Dictionnaire, nous allons faire pour ce grand groupe d'animaux ce que nous avons déjà fait pour les malacozoaires et pour les entomozoaires, chétopodes et apodes, c'est-à-dire que nous allons en traiter d'une manière générale, en envisageant successivement l'histoire de la partie de la science qui s'occupe de ces animaux, leur organisation, leur histoire naturelle, et enfin leur distribution systématique, jusqu'à l'énumération des espèces inclusivement. Il en résultera un lien qui servira à coordonner tous les articles du Dictionnaire qui ont trait aux zoophytes, en même temps qu'il nous sera

Entomostracés; en effet, il y en a qui marchent avec une grande rapidité, d'autres qui nagent dans tous les sens, quelquefois en s'élançant comme un trait. On les voit souvent s'agiter dans tous les sens autour d'une substance qui leur sert évidemment de nourriture.

Mais, malgré cette similitude entre tous les Microzoaires que je place dans cette division, il est certain qu'ils appartiennent à des familles très-différentes, dont Muller a fait autant de divisions génériques, qui ont été adoptées par tous les zoologistes sans presque aucune modification importante; cependant MM. de Lamarck, Oken et Bory de Saint-Vincent, en examinant les figures de Muller, ont cru que les animaux qui leur ont servi de modèles, différoient beaucoup trop entre eux pour qu'ils pussent appartenir au même genre; et dès-lors ils se sont exercés à partager les genres de Muller en beaucoup d'autres, sous lesquels ils ont distribué les espèces. Dans un certain nombre de cas il est réellement possible qu'ils aient eu raison; mais, comme leurs caractéristiques paroissent entièrement tirées des figures de Muller, sans être appuyées sur de nouvelles observations, la science n'a pas beaucoup gagné à ce travail, aussi nous paroît-il presque indifférent d'adopter ou de ne pas adopter ces genres.

Cependant, pour ne laisser le moins possible de lacune, nous allons rapporter les principales espèces sur lesquelles ils sont établis, et dont malheureusement M. Bory a changé les noms; ce qui a produit de la confusion sans aucune avantage.

En suivant les erremens de M. de Lamarck, les Microzoaires hétéropodes peuvent être partagés en deux sections, d'après la disposition générale des appendices que l'on a pu observer. Dans la première sont ceux que l'on a désignés sous le nom de Rotifères, parce que l'on a cru à tort qu'ils étoient pourvus d'espèces de roues à droite et à gauche de l'extrémité antérieure, tandis que ce sont des faisceaux de cils vibrans. Dans la seconde, que M. de Lamarck nomme des Polypes ciliés, sont les espèces chez lesquelles les côtés du corps sont pourvus d'appendices en forme de cils servant d'organes locomoteurs.

Section I. Les Rotifères.

Corps plus ou moins évidemment divisé en tête, thorax et abdomen, et paroissant n'être pourvu d'appendices qu'aux deux extrémités; les antérieurs ciliformes, ramassés en faisceaux, et produisant l'effet d'une roue quand ils sont en mouvement; les postérieurs simples et terminaux.

Observ. Plusieurs de ces animaux ont été observés depuis long-temps; mais d'une manière plus ou moins incomplète et sans aucune critique. Ce sont sans doute des larves ou des degrés de développement.

BRACHION, *Brachionus*.

Corps couvert en plus ou moins grande partie par un têt d'une ou de deux pièces, et plus ou moins prolongé en arrière par un abdomen caudiforme; deux faisceaux de cils vibratoires à l'extrémité antérieure.

A. Espèces dont le têt univalve est ovale, beaucoup plus court que le corps, prolongé postérieurement en un abdomen caudiforme, fort long, et pourvu à sa terminaison d'une paire d'appendices très-courts.

Le BRACHION URCEOLAIRE: *B. urceolaris*, Muller, *Inf.*, p. 356, tab. 50, fig. 15 — 21; copié dans l'Encycl. méth., pl. 28, fig. 22 — 27.

Le B. DE BAKER: *B. Bakeri*, Muller, *ibid.*, pag. 359, tab. 47, fig. 23, et tab. 50, fig. 22 et 23; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 28, fig. 29 et 30.

Le B. OUVERT: *B. patulus*, Muller, *ibid.*, pag. 361, tab. 47, fig. 14 et 15; cop. dans l'Encycl. méth., pl. 28, fig. 32 et 33.

Le B. PLISSÉ: *B. plicatilis*, Muller, *ibid.*, tab. 50, fig. 1 — 8; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 27, fig. 35 — 40.

Le B. POISSON, *B. piscis*.

Trichoda piscis, Muller, *ibid.*, pag. 214, tab. 31, fig. 1, 2, 3 et 4; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 15, fig. 24 et 25.

Le B. GIBECIÈRE: *B. impressus*, Muller, *ibid.*, tab. 50, fig. 12 — 14; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 27, fig. 15 — 17.

Le B. PATELLE: *B. patella*, Muller, *ibid.*, tab. 48, fig. 15 — 19; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 27, fig. 26 — 30.

Le BRACHION LAMELLAIRE: *B. lamellaris*, Mull., *ib.*, tab. 47, fig. 8 à 11; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 27, fig. 22, 25.

Le B. CIRRHEUX: *B. cirrhatus*, Muller, *ibid.*, pag. 352, t. 47, fig. 12; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 27, fig. 13.

B. Espèces dont le têt, ovale, alongé, bivalve, recouvre presque entièrement le corps; celui-ci terminé par un abdomen caudiforme, court, et pourvu d'une paire d'appendices en général assez longs. (G. MYTILINA, Bory de Saint-Vincent.)

Le B. OVALE: *B. ovalis*, Muller, *ibid.*, tab. 49, fig. 1 à 3; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 28, fig. 1 à 3.

Le B. ARMÉ: *B. mucronatus*, Muller, *ibid.*, tab. 49, fig. 8 et 9; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 28, fig. 8 et 9.

Le B. DENTÉ: *B. dentatus*, Muller, *ibid.*, tab. 49, fig. 10, 11; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 28, fig. 6 et 7.

Le B. TRICORNÉ: *B. tripos*, Muller, *ibid.*, tab. 49, fig. 4 et 5; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 28, fig. 4 et 5.

Le B. A CROCHETS: *B. uncinatus*, Muller, pag. 350, tab. 50, fig. 9, 11; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 28, fig. 12.

C. Espèces dont le corps est entièrement couvert par un bouclier ovale, presque rond, univalve, et terminé par un abdomen caudiforme sans appendices terminaux. (G. PROBOSCIDIA, Bory.)

Le B. PATINE: *B. patina*, Muller, *ibid.*, tab. 48, fig. 6 à 10; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 27, fig. 13 à 17.

Le B. BOUCHIER: *B. clypeatus*, Muller, *ibid.*, tab. 48, fig. 11 à 14; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 27, fig. 18 à 21.

D. Espèces dont le corps entièrement couvert par un têt presque circulaire, est terminé en arrière par une paire d'appendices fort longs et sétacés. (G. SQUAMELLA, Bory.)

Le B. BRACTÉE: *B. bractea*, Muller, *ibid.*, pag. 343, tab. 49, fig. 6 et 7; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 27, fig. 31 et 32.

Le B. LUNE, *B. luna*.

Cercaria luna, Muller, *ibid.*, pag. 139, tab. 20, fig. 8 et 9; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 10, fig. 9 et 10.

Le B. ROBIN, *B. togata*.

Vorticella togata, Muller, *ibid.*, tab. 42, fig. 8; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 22, fig. 15.

Le BRACHION ROND, *B. orbis*.

Cercaria orbis, Muller, *ibid.*, pag. 138, tab. 20, fig. 7; cop. dans l'Encycl. méthod., tab. 10, fig. 80.

Observ. Dans l'impossibilité où nous sommes de caractériser, par la disposition particulière des appendices, les genres plus ou moins nombreux qu'on pourra former parmi les Microzoaires, nous proposons d'étendre à toutes les espèces dont le corps est couvert d'une sorte de têt d'une ou deux pièces dans une partie plus ou moins considérable de son étendue, la dénomination de Brachion, imaginée par Hill, adoptée par Pallas, Muller et de Lamarck. On trouvera ensuite à y former quelques coupes en considérant la forme, l'étendue de ce têt, ainsi que celle des prolongemens caudiformes et des appendices, qui terminent le corps.

Nous avons observé déjà plusieurs espèces de ce genre et appartenant à différentes sections.

Le *B. urcéolaire* de la première est commun dans toutes les eaux vives de marais; c'est très-probablement le Rotifère de Hill, Essai 15, pag. 288, sur lequel cet auteur donne des détails fort intéressans, qui montrent que c'est un véritable Entomostracé.

Le *Corona* de Corti appartient aussi sans doute à cette section.

Nous avons également étudié le *trichoda piscis* de Muller; c'est bien certainement un Brachion. Nous ne concevons pas comment Muller a pu dire qu'il rampe à la manière des Planaires; il s'attache avec l'extrémité de sa queue, et il marche comme s'il étoit pourvu d'un grand nombre d'appendices sous son têt.

Le *B. ovalis* s'est aussi présenté plusieurs fois à mon observation. Il a certainement deux faisceaux de cils vibratoires en avant et en arrière, une paire d'appendices assez longs, à l'aide desquels il peut aussi se fixer. Son têt m'a paru bivalve; mais c'est ce que je ne puis assurer.

Le *B. patina* nous est aussi tombé une fois sous les yeux, et assez bien avec les particularités indiquées par Muller. Il étoit dans une eau des bassins du Jardin du Roi, contenant une quantité innombrable d'Entomostracés.

En général, je suis fort porté à penser que les Brachions ne sont que des jeunes âges d'Entomostracés, dont ils ont la plupart des habitudes.

TRICHOCERQUE, *Trichocerca*.

Corps allongé, nu ? subdivisé en trois parties assez distinctes, la dernière prolongée en un abdomen caudiforme, pourvu d'une paire d'appendices très-longs et sétiformes.

Espèces. Le TRICHOCERQUE LONGUE SOIE, *T. longiseta*.

Vorticella longiseta, Muller, *ibid.*, pag. 295, tab. 42, fig. 9 et 10; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 22, fig. 16 et 17.

Le T. LONGUE QUEUE, *T. longicauda*.

Trichoda longicauda, Muller, *ibid.*, pag. 216, pl. 51, fig. 8 à 10; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 26, fig. 9, 10 et 11.

Le T. GOBELET, *T. pocillum*.

Trichoda pocillum, Muller, *ibid.*, tab. 29, fig. 9 à 12; cop. dans l'Encycl. méth., pl. 15, fig. 19 à 22.

Le T. TIGRE, *T. tigris*.

Trichoda tigris, Muller, *ibid.*, pag. 206, tab. 29, fig. 8; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 15, fig. 18.

Le T. BILUNAIRE, *T. bilunaris*.

Trichoda bilunaris, Muller, *ibid.*, pag. 204, tab. 29, fig. 4; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 15, fig. 14.

Le T. PETIT CHAT, *T. catellus*.

Cercaria catellus, Muller, *ibid.*, pag. 129, tab. 20, fig. 10 et 11; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 9, fig. 22 et 23.

Observ. Ce genre, établi par M. de Lamarck pour les Microzoaires dont le corps est terminé par deux longs appendices, ne nous est connu que par le T. tigre, que nous avons eu plusieurs fois l'occasion d'observer vivant. C'est un petit animal fort vif, se mouvant dans tous les sens, dans tous les plans, dont le corps est un peu comprimé latéralement et peut-être même revêtu d'un têt fort mince, et qui est pourvu en arrière d'une paire de longs appendices comme articulés à la base.

Les Trichocerques semblent intermédiaires aux Brachions proprement dits, dont ils paroissent principalement différer parce qu'ils ne sont pas couverts d'un têt, et aux Furculaires, qui ont la queue terminée par des appendices très-courts, et dont le corps est très-contractile et larviforme.

FURCULAIRE, *Furcularia*.

Corps allongé, plus ou moins larviforme, contractile dans tous les sens, subarticulé, quelquefois assez bien partagé en tête,

thorax et abdomen caudiforme, et pourvu en avant d'un double faisceau de soies vibratiles, et en arrière d'une paire d'appendices très-courts.

Espèces. La FURCULAIRE REVIVIFIABLE, *F. rediviva*.

Vorticella rotatoria, Muller, *Inf.*, tab. 42, fig. 11 à 16; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 22, fig. 18 à 23.

La F. VERMICULAIRE, *F. vermicularis*.

Cercaria vermicularis, Muller, *ibid.*, tab. 20, fig. 18 à 20; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 9, fig. 30, 31 et 52.

La F. PORTE-PINCE, *F. forcipata*.

Cercaria forcipata, Muller, *ibid.*, pag. 134, tab. 20, fig. 21 à 23; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 9, fig. 33, 34 et 35.

La F. LOUP, *F. lupus*.

Cercaria lupus, Muller, *ibid.*, tab. 20, fig. 14 à 17; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 9, fig. 24 et 25.

La F. LARVE, *F. larva*.

Vorticella larva, Muller, *ibid.*, tab. 40, fig. 1 à 3; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 21, fig. 9 à 11.

La F. CAPITÉE, *F. succolata*.

Vorticella succolata, Muller, *ibid.*, tab. 40, fig. 8 à 12; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 21, fig. 12 à 16.

La F. AURICULÉE, *F. aurita*.

Vorticella aurita, Muller, *ibid.*, tab. 41, fig. 1 à 3; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 21, fig. 17 à 19.

La F. HÉRISSEE, *F. senta*.

Vorticella senta, Muller, *ibid.*, tab. 41, fig. 8 à 14; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 22, fig. 1 à 7.

La F. FRANCÉE, *F. lacinulata*.

Vorticella lacinulata, Muller, *ibid.*, tab. 42, fig. 1 à 5; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 22, fig. 8 à 12.

La F. BOURSE, *F. crumena*.

Cercaria crumena, Muller, *ibid.*, tab. 20, fig. 4 à 6; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 9, fig. 19 à 21.

La F. CHAUVÉ, *F. canicula*.

Vorticella canicula, Muller, *ibid.*, tab. 42, fig. 21; cop. dans l'Encycl. méthod., pl. 22, fig. 28.

La F. ÉTRANGLÉE, *F. constricta*.

Vorticella constricta, Muller, *ibid.*, t. 42, fig. 6 et 7; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 20, fig. 13 et 14.

La FURCULAIRE TREBLANTE, *F. tremula*.

Vorticella tremula, Muller, *ibid.*, t. 41, fig. 4 à 7; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 21, fig. 20 à 23.

La F. PETIT CHAT, *F. catellina*.

Cercaria catellina, Muller, *ibid.*, tab. 20, fig. 12, 13; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 9, fig. 24 et 25.

La F. PETIT CHIEN, *F. canicula*.

Vorticella canicula, Muller, *ibid.*, t. 42, fig. 21; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 22, fig. 28.

La F. CATULE, *F. catulus*.

Vorticella catulus, Muller, *ibid.*, t. 42, fig. 17 à 20; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 22, fig. 29 à 32.

Observ. On peut provisoirement rapporter à ce genre établi par M. de Lamarck, les Microzoaires larviformes, qui ont des rapports évidens avec le Rotifère de Spallanzani, et dont le corps, plus ou moins allongé, contractile, nu, est pourvu en avant de deux faisceaux de cils, imitant dans leur action des espèces de roues, et en arrière, d'appendices extrêmement courts.

La locomotion sur un sol résistant est semblable à celle des chenilles arpeuteuses; mais dans l'eau elle s'exécute au moyen des organes rotifères, et elle se fait en ligne droite comme un trait.

Nous avons observé fréquemment la *F. rediviva* de Spallanzani, et en outre plusieurs autres espèces vivant dans les eaux de marais. Nous sommes à peu près certain que ce sont des larves; mais nous ignorons de quels animaux.

M. Bory de Saint-Vincent a cru pouvoir former un assez grand nombre de genres avec les espèces de microzoaires que nous rangeons parmi les furculaires.

Il nous paroît à peu près certain que Muller a beaucoup trop multiplié les espèces.

RATULE, *Ratulus*.

Corps allongé, non contractile, peut-être même couvert par un têt, offrant des traces de division en tête, thorax et abdomen; celui-ci terminé par un long appendice sétiforme, articulé à sa base; des appendices ciliformes en avant.

Espèces. Le RATULE CARINÉ, *R. carinatus*.

Trichoda rattus, Muller, *Inf.*, p. 205, tab. 29, fig. 5 à 7; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 15, fig. 15 à 17.

Le R. LUNAIRE, *R. lunaris*.

Trichoda lunaris, Muller, *ibid.*, p. 204, tab. 29, fig. 1 à 3; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 15, fig. 11 à 13.

Le R. SOURIS, *R. musculus*.

Trichoda musculus, Muller, *ibid.*, p. 210, tab. 30, fig. 5 à 7; cop. dans l'Enc. méthod. pl. 15, fig. 28, 29 et 30.

Le R. CLOU, *R. clavus*.

Trichoda clavus, Muller, *ibid.*, tab. 29, fig. 16 à 18; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 15, fig. 23.

Observ. On peut rapporter à cette division générique les animaux microscopiques dont le corps est terminé en arrière par un prolongement caudiforme plus ou moins brusquement sétacé.

Nous avons eu l'occasion d'observer la première espèce: son corps, ovale, peu allongé, m'a paru recouvert par un têt brun; aussi n'étoit-il pas contractile: il étoit comme tronqué en arc à sa partie antérieure, où je n'ai pas vu de cils; en arrière il étoit terminé par une sorte de queue d'une seule pièce, se fléchissant à la naissance du têt et tout d'une seule pièce.

Du reste, ce petit animal se mouvoit très-vite dans tous les sens, la queue étendue et comme s'il étoit pourvu d'un grand nombre de pieds.

Il est probable qu'il faut rapporter à cette division quelques espèces de cercaires, et entre autres le *C. turbo*, type du genre Turbinelle de M. Bory de Saint-Vincent.

VORTICELLE, *Vorticella*.

Corps contractile, diversiforme, mais ordinairement globuleux, tronqué en avant et prolongé en arrière en un abdomen pédonculé plus ou moins long et très-contractile.

Bouche à l'extrémité d'une sorte de trompe courte et ayant de chaque côté un faisceau plus ou moins considérable de cils vibratoires.

A. Espèces libres dont le corps est très-distinct du prolongement caudiforme et qui n'ont que deux soies de chaque côté de ce corps.

* Simples.

La VORTICELLE MUGUET: *V. convallaria*, Muller, *Infus.*, tab. 44, fig. 16; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 24, fig. 19.

Ainsi que les *V. nutans*, *lunaris*, *acinosa*, *fasciolata*, *annularis*, *tubulifera*, *globularia*, *patellina*, *putrina*, *hians*, *cyathina*.

** Complexes.

La VORTICELLE EN GRAPPE: *V. racemosa*, Muller, *Inf.*, t. 46, fig. 10 et 11; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 25, fig. 16 et 17.

Ainsi que les *V. pyrararia*, *anastatica*, *digitalis*, *polypina*, *ovifera*, *umbellaria*, *opercularia* et *berberina*.

B. Espèces contenues dans une sorte de gaine, et dont le prolongement caudiforme est long et très-distinct du reste du corps. (G. FOLLICULINA et VAGINICOLA, de Lamarck.)

La V. AMPOULE, *V. ampulla*.

Vort. ampulla, Muller, *Inf.*, t. 40, fig. 4 à 7; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 21, fig. 5 à 8.

Et les *V. vaginata* et *folliculata*.

C. Espèces nues, urcéolaires, sans prolongement caudiforme. (G. URCEOLARIA, de Lamarck.)

La V. APPENDICULÉE: *V. nasuta*, Muller, *ibid.*, t. 37, fig. 20 à 24; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 20, fig. 16 à 20.

Ainsi que les *V. bursata*, *truncatella*, *sacculus*, *varia*, *discina*, *crateriformis*, *fritillina*.

D. Espèces nues, plus ou moins tubiformes, avec des cils vibratoires dans presque toute la circonférence antérieure du corps. (G. STENTOREA, Bory.)

La V. TROMPETTE: *V. stentorea*, Muller, *ibid.*, tab. 45, fig. 6 à 12; cop. dans l'Enc. méthod., pl. 23, fig. 6 à 12.

Ainsi que les *V. multiformis*, *nigra*, *polymorpha*, *citrina*, *inclinans*, etc., de Muller.

Observ. Nous laissons provisoirement ce genre tel qu'il a été circonscrit par Muller, quoique nous soyons bien certain qu'il renferme des êtres très-hétérogènes.

Nous n'avons malheureusement encore observé que des vorticelles à queue et des vorticelles sans queue, mais point de vaginicoles ni de stentorées, ni même de vorticelles complexes. Au point où nous sommes parvenu nous sommes fort porté à croire que les vorticelles sans queue ou Urcéolaires de M. de Lamarck, ne sont que des jeunes ou des divisions des vorticelles à queue; et en effet, on peut aisément s'assurer que, quand celles-ci se propagent par division longitudinale, une des moitiés seulement reste pourvue de la queue, tandis que l'autre n'en a d'abord aucune trace. Nous croyons aussi nous être assuré que les vorticelles ne sont pas plus des animaux rayonnés que les brachions, et que ce qu'on regarde comme la bouche, n'est rien autre chose que le rebord même du corps, pourvu à droite et à gauche de cils vibratoires disposés par paires. L'orifice buccal nous semble être à l'extrémité de la partie conique, qui a valu le nom de *nasuta* à une espèce observée par Muller.

Les vorticelles à queue et les vorticelles sans queue ont du reste les mêmes habitudes; les unes et les autres se fixent au moyen de l'extrémité postérieure. Elles marchent sur un sol résistant dans une position renversée et à l'aide des cils dont les côtés du corps sont pourvus, et elles nagent au contraire la queue tendue et par la vibration rapide de leurs cils, comme les Furculaires,

Section II. Les Microzoaires ciliés.

Corps diversiforme, mais en général ovale et court, sans prolongement caudiforme, nu ou couvert d'un têt, et pourvu d'appendices locomoteurs latéraux en forme de cils, sans faisceaux rotatoires antérieurs.

Locomotion rapide dans tous les sens et sans doute au moyen des appendices.

Observ. Les microzoaires qui composent cette section diffèrent évidemment de ceux de la précédente, par la forme générale du corps, qui est toujours plus ou moins globuleuse ou tout au plus ovale, sans prolongement caudiforme, et parce que les appendices en forme de cils sont disposés sur